

GAGNON, Nicole et Jean HAMELIN, dir., *L'Histoire orale*.  
Textes de Bruno Jean, David Millair, Marcel Juneau, Edisem  
Inc., St-Hyacinthe, 1978, Coll. « Méthodes des sciences  
humaines ». 95 p. \$5.75.

Yolande Cohen

Volume 34, Number 2, septembre 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303863ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303863ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cohen, Y. (1980). Review of [GAGNON, Nicole et Jean HAMELIN, dir., *L'Histoire orale*. Textes de Bruno Jean, David Millair, Marcel Juneau, Edisem Inc., St-Hyacinthe, 1978, Coll. « Méthodes des sciences humaines ». 95 p. \$5.75.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(2), 277–278.  
<https://doi.org/10.7202/303863ar>

GAGNON, Nicole et Jean HAMELIN, dir., *L'Histoire orale*. Textes de Bruno Jean, David Millair, Marcel Juneau, Edisem Inc., St-Hyacinthe, 1978, Coll. «Méthodes des sciences humaines». 95 p. \$5.75

Petite plaquette de format pratique *l'Histoire orale* se présente comme une compilation de quatre textes précédés d'une brève introduction. Le sujet commun: explorer les dédales de cette nouvelle aventure épistémologique qu'est la quête de la biographie. À vrai dire la nouveauté date déjà un peu puisque l'histoire orale est une discipline presque octogénaire. La reviviscence d'un intérêt accru pour les individus en tant qu'acteurs sociaux, lui donne un lustre pluridisciplinaire et met donc cette «méthode à la mode» (p. 7).

Au-delà des engouements passagers, il reste les problèmes très sérieux de «l'institutionnalisation du savoir» que l'histoire orale, comme toutes les autres méthodes, pose. Bruno Jean s'acquitte parfaitement de la tâche de présentation de ces problèmes.

Après un historique fort détaillé, qui prouve combien cette méthode est enracinée dans un passé nord-américain, l'auteur s'emploie à identifier les problèmes et perspectives de l'histoire orale. Les problèmes sont ceux qu'on a traditionnellement opposés aux formes orales de la mémoire, qui mettent donc en cause la validité des informations transmises. Les perspectives s'inscrivent dans une tentative de «régénération des sciences sociales». Effort pour le moins ambitieux et qu'on aurait voulu voir développé plus longuement par la suite.

Les deux textes qui suivent ne parviennent pas à nous convaincre de la validité des perspectives entrevues plus haut. L'entrevue de Bruno Jean avec David Millar puis le court texte de M. Juneau sur «l'édition des documents d'histoire orale» relèvent plus de la «cuisine» historique que des perspectives que cette méthode peut présenter. Ils permettent cependant de comprendre les problèmes très concrets et combien passionnants, de la *pratique* de cette méthode. En ce sens le dernier texte anonyme est la retranscription intégrale d'une très belle entrevue que Christine Grégoire a recueillie.

J'ai trouvé cet ouvrage dans l'ensemble très utile et agréable à lire. Je dois cependant ajouter qu'il reflète bien l'état encore balbutiant de nos efforts en ce qui concerne l'utilisation de cette méthode. Ainsi il n'est nulle part fait état des difficultés d'analyse qu'un tel corpus pose. Il est surprenant d'ailleurs que ni Jean-Paul Montminy, ni Nicole Gagnon qui dirigeaient le projet «histoire de vie» à l'intérieur de la recherche «Les Mutations culturelles du Québec contemporain» n'aient mentionné dans cet ouvrage les problèmes qu'ils ont rencontrés dans la compilation du matériel et surtout dans son analyse. Cet ouvrage reste cependant une contribution importante en ce sens qu'il reflète bien l'état de nos connaissances dans le domaine de l'histoire orale.

*Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal*

YOLANDE COHEN